

LA JOIE DE PRÊCHER

François-Xavier Amherdt¹

Le pape François n'en finit pas de nous surprendre. Non seulement il sollicite l'avis des fidèles à propos des thématiques qu'abordera le Synode des évêques sur la famille à l'automne 2014 ; non seulement il envisage très sérieusement une réforme profonde des organes de la Curie romaine et à cet effet instaure un « G8 des cardinaux », c'est-à-dire un groupe restreint de collaborateurs de confiance, représentatif des cinq continents ; non seulement il enthousiasme par son style ébouriffant et ses gestes prophétiques – ses fameux « godillots » et sa simple serviette, son lieu d'habitation hors des appartements pontificaux, le lavement des pieds dans une prison romaine de jeunes, lors de son premier Jeudi Saint pontifical... ; non seulement il invite l'ensemble de l'Église à se mettre en « état de sortie » vers les « périphéries existentielles » pour affronter la « mondialisation de l'indifférence », dans le premier document signé entièrement de sa main, *La joie de l'Évangile*²; mais aussi il consacre étonnement deux longs paragraphes de cette Exhortation, faisant suite au Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation et la transmission de la foi, à « l'homélie » (n^{os} 135-144) et à « la préparation de la prédication » (n^{os} 145-159).

C'est la première fois depuis longtemps qu'un texte du Magistère se penche si abondamment et si chaleureusement sur l'art de prêcher : sans doute ces lignes du Souverain Pontife préludent-elles au

¹ François-Xavier Amherdt est prêtre du diocèse de Sion (Valais – Suisse) depuis trente ans. Ancien vice-directeur du séminaire et vicaire épiscopal de son diocèse, il a été dix ans curé-doyen de Sierre et Noës, puis directeur de l'Institut romand de Formation aux Ministères à Fribourg. Depuis sept ans, il est professeur francophone de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique et co-directeur du Centre d'études pastorales comparées à l'Université de Fribourg (Suisse). Il est co-responsable du Comité italo-helvétique de la rédaction de *Lumen Vitae*. Adresse postale : Université de Fribourg, Miséricorde, 20 Avenue de l'Europe, CH – 1700 Fribourg. Courriel : francois-xavier.amherdt@unifr.ch.

² Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique postsynodale, *Evangelii Gaudium*, Rome, 2013 (St-Maurice, Saint-Augustin).

« Directoire homilétique » que son prédécesseur promettait dans *Verbum Domini* (n° 60)³.

Peu d'impulsions catholiques francophones

Ces initiatives pontificales sont bienvenues car il est surprenant de constater combien, en fin de compte, on se préoccupe peu de la prédication, en tous cas dans l'aire francophone catholique : peu d'impulsions pastorales sont données par les Conférences épiscopales pour susciter le goût de prêcher et le désir de s'y préparer avec soin ; peu de formations initiales et continues sont proposées pour les agents pastoraux chargés de prononcer l'homélie au nom de leur ministère ordonné (prêtres et diacres lors de liturgies sacramentelles) ou pour les laïcs invités à commenter la Parole à l'occasion de célébrations non eucharistiques et non sacramentelles (ADAP, liturgies de la Parole, funérailles, ...)⁴.

Rares sont les réflexions sur la manière d'enseigner l'homilétique dans les Facultés de théologie, les Instituts ou les Séminaires catholiques de langue française⁵. Les manuels ou guides de prédication font cruellement défaut, à part le chapitre consacré à « la prédication » dans le Tome V de *l'Initiation à la pratique de la*

³ BENOÎT XVI, Exhortation apostolique postsynodale, *La Parole du Seigneur*, Rome, 2010 (Fidélité, Namur).

⁴ Cf. *le Guide du prédicateur. À l'usage des laïcs et des prêtres*, Paris, Centurion, 1994, rédigé par Paul GUÉRIN et Terence SUTCLIFFE à l'intention des écoles de prédication pour laïcs des diocèses d'Évry-Corbeil et de Versailles, dans les années 1990. Signalons à cet égard les intéressantes « Sessions Optimiser les Homélie » (SOH), organisées dans le cadre de la formation continue des prêtres et des diacres permanents en Île-de-France, à Lyon et à Bruxelles, sous la responsabilité de Mgr Michel Aupetit (www.sohcatho.org et didier.melliere@laposte.net).

⁵ Voir notamment le Supplément aux *Cahiers de l'Institut Romand de Pastorale*, dirigé par les professeurs protestants de l'Université de Lausanne Bernard REYMOND et Jean-Luc ROJAS, *Comment enseigner l'homilétique ? Textes et documents du Colloque de Lyon-Francheville sur les méthodes d'enseignement en homilétique, 15-18 mai 1996*, Lausanne, 1997, aux travaux duquel ont participé quelques enseignants catholiques (Jean-Michel Poffet de Fribourg et Guy Lapointe de Montréal).

*théologie*⁶, contrairement à l'abondante production italoophone⁷, dans le monde réformé francophone⁸ ou dans les différentes confessions chrétiennes de l'univers anglo-saxon⁹.

⁶ Olivier DE LA BROSSE, « La prédication », dans Bernard LAURET et François REFOULÉ (dir.), *Initiation à la pratique de la théologie*, T. V : *Pratique*, Paris, Cerf, 1983, pp. 113-154.

⁷ En témoigne l'épais *Dizionario di omiletica*, dirigé par Manlio SODI et Achille M. TRIACCA, Torino / Bergamo, Ed. Elle di Ci / Velar, 1998.

⁸ Cf. entre autres : Jules-Marcel NICOLE, *Précis de prédication chrétienne*, Nogent-sur-Marne, Éd. de l'Institut biblique de Nogent, 1995 ; ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE, Coordination « Édifier et former », T. 1 : *La prédication* ; T. 2 : *Apprendre à prêcher*, Paris, 1996 ; 1999 ; Bernard REYMOND, *De vive voix. Oraliture et prédication*, coll. *Pratiques* n° 18, Genève, Labor et Fides, 1998 ; Alfred KUEN, *Comment prêcher ou l'art de communiquer l'essentiel*, St-Légier, Éd. Emmaüs, 1998 ; Alain et Marion COMBES, *L'expression orale dans le culte. Lecture et prédication. Manuel pratique et histoire*, Albi, Aventures, 2003 ; Raphaël PICON (dir.), *L'art de prêcher*, coll. *Édifier et Former*, Lyon, Olivétan, 2008.

⁹ La liste des manuels est infinie. Mentionnons simplement,

en allemand : Guido SCHUEPP (HGB.), *Handbuch zur Predigt*, Zürich / Einsiedeln / Köln, Benziger, 1982 ; Karl MEYER ZU UPTRUP, *Gestalthomiletik. Wie wir heute predigen können*, Stuttgart, Calwer Verlag, 1986 ; Achim HÄRTNER – Holger ESCHMANN, *Predigen lernen. Ein Lehrbuch für die Praxis*, Stuttgart, Anken, 2001 ; Wilfried ENGEMANN, *Einführung in die Homiletik*, Reihe *Uni-Taschenbücher* Bd. 2128, Tübingen / Basel, A. Franke, 2002 ; Philipp MÜLLER, *Predigt ist Zeugnis. Grundlegung der Homiletik*, Freiburg im Breisgau, Herder, 2007 ; Albrecht GRÖZINGER, *Homiletik*, Reihe *Lehrbuch Praktische Theologie*, Gütersloh, Gütersloher Verlag, 2008 ; Norbert WEIGL, *Liturgische Predigt seit dem zweiten Vatikanischen Konzil. Eine Untersuchung zur Messfeier in der Sonntagspredigt anhand der Zeitschrift « Der Prediger und Katechet »*, Reihe *Studien zur Pastoralliturgie* Bd. 21, Regensburg, F. Pustet, 2009 ;

en anglais (dont deux traduits en français) : Fred B. CRADDOCK, *Prêcher*, coll. *Pratiques* n° 4, Genève, Labor et Fides, 1991 (*Preaching*, Nashville, Abingdon Press, 1985) ; Paul Scott WILSON, *The Four Pages of the Sermon. A Guide to Biblical Preaching*, Nashville, Abingdon Press, 1989 (réformé) ; IDEM, *The Practice of Preaching*, Nashville, Abingdon Press, 1995 ; Mary C. HILKERT, *Naming Grace. Preaching and the Sacramental Imagination*, New York, Continuum International Publishing, 1997 ; Thomas LONG, *Pratique de la prédication. Positionnements, élaborations, expériences*, coll. *Pratiques* n° 24, Genève, Labor et Fides, 2009 (*The Witness of Preaching*, Louisville, Westminster John Knox Press, 2005).

Peu de publications

De même, il est étonnant de relever le peu de publications catholiques en français dans le registre de l'homilétique. La liste en est vite établie :

- Georges MICHONNEAU – François VARILLON, *Propos sur la prédication*, Paris / Châteaufort, Cerf / Soceval, 2000², des considérations sur l'homélie parue au début du Concile (1963), pleines de spiritualité et de bon sens, de la part d'un fils de la charité et curé de paroisse et d'un jésuite aumônier d'Action catholique et prédicateur de retraites ;
- le malicieux *Si vous vous ennuyez pendant le sermon*, coll. *Pratiques chrétiennes* n° 17, Paris, DDB, 1998, rédigé par le groupe de théologiens lyonnais conduits par Henri BOURGEOIS à partir d'une enquête effectuée auprès des fidèles ;
- le collectif dirigé par Gilles ROUTHIER, *Faire écho au Verbe. Réinvestir dans l'homélie*, Paris / Montréal, Médiaspaul, 1999 ;
- la belle théologie de l'homélie de Patrice VIVARÈS, *L'appel de la Parole. Essai sur la prédication*, Châteaufort, Soceval, 2000 ;
- les questionnements du prédicateur selon le frère prêcheur André LENDGER, *Prêcher ou essayer de parler juste*, coll. *Épiphanie*, Paris, Cerf, 2002
- les propos savoureux et suggestions pratiques pertinentes du dominicain Thierry-Dominique HUMBRECHT, *Le théâtre de Dieu. Discours sans prétention sur l'éloquence chrétienne*, Paris, Parole et Silence, 2003.

Signalons également l'excellent collectif œcuménique, édité par les pasteurs Henri MOTTU et Pierre-André BETTEX et fruit d'un troisième Cycle des Facultés de théologie de Suisse Romande (1992), *Le défi homilétique. L'exégèse au service de la prédication*, coll. *Pratiques* n° 13, Genève, Labor et Fides, 1994, avec notamment une ample contribution du professeur de Heidelberg Gerd THEISSEN, « Le

langage des signes de la foi. Réflexions en vue d'une doctrine de la prédication » (pp. 15-118).

Concernant les modalités de lecture des textes bibliques en vue de la prédication, que B. Reymond appelle « *exégèse homilétique* »¹⁰, le Centre catholique des intellectuels français avait consacré un volume de la collection *Recherches et débats* aux rapports entre « Écriture et prédication »¹¹, une année après la parution d'un *Cahier de Froidmont* (couvent belge dominicain) sur les méthodes exégétiques au service de l'homélie¹².

Et mentionnons encore plusieurs numéros de revues liturgiques utilement consacrés à l'homilétique :

- *L'homélie, Notes de pastorale liturgique*, n° 127, Paris, Cerf, 1977 ;
- *Être homéliste aujourd'hui, Bulletin national de liturgie*, n° 78, Montréal, vol. 15, 1981 ;
- *Homélie, partage, témoignage, Célébrer*, n° 189, Paris, Cerf / CNPL, 1987 ;
- *Homélie, Liturgie, foi et culture*, n° 162, Montréal, vol. 34, 2000 ;
- et *L'homélie, La Maison-Dieu*, n° 227, Paris, Cerf, 2001¹³.

¹⁰ Cf. B. REYMOND, *De vive voix, op. cit.*, pp. 107-114. Cf. également Jean-François ZORN, « Exégèse, herméneutique et actualisation : étapes successives en interaction dynamique ? La notion d'exégèse homilétique », dans *Études Théologiques et Religieuses* 75, 2000, pp. 549-563.

¹¹ Cf. CENTRE CATHOLIQUE DES INTELLECTUELS FRANÇAIS, *Écriture et prédication*, Paris, DDB, 1976.

¹² Jean-Pierre CHARLIER, *De l'exégèse à la prédication*, coll. *Cahiers de Froidmont* n° 17, Rixensart, 1975.

¹³ Citons également le numéro de la revue allemande *Lebendige Seelsorge, Profiliert predigen*, Würzburg, Echter, Vol. 60, 2009, dirigé par l'un des responsables de l'« Arbeitsgemeinschaft für Homiletik », Erich Garhammer, professeur à Würzburg. Cette association d'homiléticiens germanophones édite la série *Ökumenische Studien zur Predigt*, dont le premier volume donne le ton au courant actuel majoritaire dans le monde anglo-saxon de l'homilétique envisagée dans la perspective de l'esthétique de la réception (cf. plus loin l'article de F. Loretan-Saladin, « La prédication comme événement »). Dirigé par Erich GARHAMMER et

Réinvestir dans l'homélie

Les propos du pape François nous pressent donc de réinvestir dans l'homélie et de renouveler notre confiance en sa nécessité¹⁴, car à travers elle c'est Dieu qui vient rejoindre son peuple et qui déploie la puissance de son Verbe (cf. *EG*, n. 136). Puisque c'est le plaisir du Christ de révéler son mystère à tous, surtout aux gens simples (cf. *EG*, n. 141), le rôle du prédicateur est de se faire médiateur et instrument, afin que chacun puisse choisir comment continuer sa conversation avec le Seigneur : la mission de celui qui prêche consiste à favoriser l'union des cœurs qui s'aiment, celui du Père et ceux des fidèles (cf. *EG*, n. 143).

C'est à stimuler la joie de prêcher que le présent numéro, en faisant appel à quelques-uns des meilleurs témoins contemporains de la recherche internationale en homilétique, pour la plupart eux-mêmes prédicateurs.

■ Afin de plaider en faveur de « l'indispensable homélie », il convenait de donner tout d'abord la parole aux deux auteurs du meilleur ouvrage actuellement disponible en langue française sur le sujet, le catholique Michel Deneken et la protestante Élisabeth Parmentier, tous deux professeurs à Strasbourg¹⁵. Habités aux prises de paroles à deux voix, notamment lors des « Conférences annuelles de l'École Théologique du Soir » de la cité européenne, ils proposent deux réflexions à portée œcuménique, qui n'en font qu'une en réalité : si le prédicateur entre en empathie avec son auditoire et apprend la langue et la culture maternelle des membres de l'assemblée (cf. *EG*, n. 139), il peut leur offrir une parole qui les

Heinz-Günther SCHÖTTLER (Mainz), il s'intitule *Predigt als offenes Kunstwerk. Homiletik und Rezeptionsästhetik*, München, Don Bosco, 1998.

¹⁴ Cf. mon essai intitulé « L'art de la prédication. Réflexions et suggestions pour une proposition de foi homilétique », dans *Revue des sciences religieuses* 82, 2008, pp. 547-566.

¹⁵ Michel DENEKEN et Elisabeth PARMENTIER, *Pourquoi prêcher. Plaidoyers catholique et protestant pour la prédication*, coll. *Pratiques* n° 25, Genève, Labor et Fides, 2010.

console, les touche et les sauve, en une sorte d'« intervention d'urgence » qui suscite l'espérance (cf. *EG*, n. 159). Cela implique qu'il travaille les textes dans la gratuité (cf. *EG*, n. 146-147), selon une démarche de lecture spirituelle proche de la *lectio divina* (cf. *EG*, n. 152-153), afin de pouvoir ensuite communiquer ce qu'il aura contemplé (*contemplata tradere*, selon l'adage cher à saint Thomas d'Aquin). Cela demande aussi qu'il sache « contempler » le peuple de Dieu (cf. *EG*, n. 152) et qu'il trouve de cette manière un langage parabolique pétri d'images familières à l'expérience de ses destinataires (cf. *EG*, n. 155 et 157), comme Jésus savait si bien le faire.

■ Cela exige également qu'il se laisse travailler en profondeur par les textes bibliques, qu'il accepte d'être blessé par cette Parole tranchante (cf. *EG*, n. 150), sans décider à l'avance quel sera le résultat de ce labeur (au sens de labourage). Les Écritures en effet nous dépaysent par l'étrangeté du monde qu'elles dégagent en avant d'elles, et elles nous désarçonnent par leur « dangereux » jeu de clair-obscur. Le prédicateur trouve ses appuis dans le tissage intertextuel des péricopes commentées au sein du même Canon (cf. *EG*, n. 148)¹⁶ et dans le cadre culturel au sein duquel s'insère l'homélie.

La joie de prêcher par le Christ

■ Ce contexte liturgique confère à la prédication un caractère « quasi sacramental » (cf. *EG*, n. 142), ainsi que le développent les contributions suivantes, émanant de deux auteurs italiens. Dans la première, l'un des éditeurs du volumineux *Dictionnaire d'homilétique* cité plus haut¹⁷, Manlio Sodi, professeur à l'Université pontificale salésienne à Rome, montre comment la Parole de Dieu agit à travers le canal de la parole humaine du prédicateur. « L'entretien familial » en quoi consiste l'homélie, selon la réforme de la Constitution sur la

¹⁶ Cf. mon ouvrage *Prêcher l'Ancien Testament aujourd'hui : un défi herméneutique*, coll. *Théologie pratique en dialogue* n° 29, Fribourg, Academic Press, 2006.

¹⁷ Cf. *supra*, note 7.

liturgie du concile Vatican II, introduit les auditeurs dans ce dialogue d'alliance que Dieu veut nouer avec eux (cf. EG, n. 137). Si le prédicateur transmet l'expérience spirituelle qu'il aura faite dans sa rencontre avec la Bonne Nouvelle, il pourra parler de l'abondance du cœur (cf. EG, n. 149) et il permettra aux personnes constituant l'assemblée de goûter à une véritable allégresse de l'homélie, lorsque leurs yeux s'ouvriront sur la présence même du Christ au milieu d'elles. La reconnaissance des pèlerins d'Emmaüs est d'ailleurs convoquée à plusieurs reprises par les contributeurs, comme paradigme de l'expérience vitale à laquelle conduit le partage du pain de la prédication et de l'eucharistie.

■ Car le Christ est le véritable et unique sujet de la prédication, rappelle Luca Bressan, professeur à la Faculté théologique de l'Italie du Nord et co-auteur d'un très bel ouvrage sur le « travail de la Parole »¹⁸. La pluralité apparente des paroles – celle du Christ, celle du prédicateur et celle de l'assemblée – ne doit pas voiler leur profonde unité dans l'acte de la célébration. Ou, pour le dire dans les termes du Souverain Pontife : « *Quand la prédication se réalise dans le contexte liturgique, elle s'intègre comme une partie de l'offrande qui est remise au Père et comme médiation de la grâce que le Christ répand dans la célébration. Ce contexte même exige que la prédication oriente l'assemblée, et aussi le prédicateur, vers une communion avec le Christ, dans l'Eucharistie qui transforme la vie. Ceci demande que la parole du prédicateur ne prenne pas une place excessive, de manière à ce que le Seigneur brille davantage que le ministre.* » (EG, n. 138)

Rhétorique et poétique

Les deux articles suivants désirent transmettre aux « artisans » de l'homélie des outils précieux pour leur entreprise, passionnante mais délicate : Comment construire un discours homilétique cohérent,

¹⁸ Luca BRESSAN et Gilles ROUTHIER (dir.), *Le travail de la Parole*, coll. *Pédagogie pastorale* n° 8, Bruxelles, Lumen Vitae, 2011. Le théologien italien y consacre une vaste étude sur l'animation de toute la pastorale par le Verbe de Dieu : « Une pastorale à l'écoute de la Parole », pp. 57-80.

persuasif et argumenté ? Puis comment trouver un langage qui mette en scène les images bibliques de manière à ce qu'elles ouvrent des espaces de sens pour les auditeurs et donnent à voir le monde nouveau de l'Évangile ?

■ Dans la première contribution, le jésuite belge Jean-Paul Laurent renoue en quelque sorte, de façon très fine, avec la grande tradition de la rhétorique ecclésiale classique, malheureusement abandonnée depuis des décennies, en tous cas dans le contexte de la francophonie¹⁹. Il préconise une méthode dite d'« enchâssement » des éléments qui confère au discours à la fois dynamisme, cohésion et pertinence – méthode qu'il met lui-même en œuvre dans un exemple d'homélie de son cru.

■ L'enseignante en homilétique à la Faculté de théologie germanophone de l'Université de Lucerne (Suisse), Franziska Loretan-Saladin, apporte quant à elle une seconde voix féminine au concert du numéro. S'inspirant de l'homilétique nord-américaine, telle que la traduit en Europe le théologien allemand Martin Nicol²⁰, elle montre comment tirer parti du parallélisme à établir entre la liturgie et les arts plastiques, dans une perspective d'« esthétique de la réception » des auditeurs²¹. À l'exemple d'un film, d'une symphonie ou d'un poème, la prédication advient à la manière d'un événement inattendu (*Ereignis* en allemand, *event* en anglais) qui enchaîne plusieurs séquences ou mouvements. Elle s'offre telle une « œuvre

¹⁹ Les homiléticiens germaniques ne manquent pas, quant à eux, de cultiver avec intensité la dimension rhétorique : voir particulièrement Gerhard OTTO, *Predigt und Rhetorik als rhetorische Aufgabe. Homiletische Perspektiven*, Neukirchen, Neukirchener Verlag, 1982 ; *Predigt als Rede. Über Wechselwirkungen von Homiletik und Rhetorik*, Stuttgart, Kohlhammer, 1986² ; *Die Kunst, verantwortlich zu reden*, Gütersloh, Gütersloher Verlag, 1994 ; ou *Rhetorische Predigtlehre. Ein Grundriss*, Mainz / Leipzig, M. Grünewald / Evangelische Verlagsanstalt, 1999.

²⁰ Martin NICOL, *Einander ins Bild setzen. Dramaturgische Homiletik*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 2005².

²¹ Cf. mon essai « Homilétique et esthétique : la prédication comme un art de la "performance" », dans Christine AULENBACHER et Bernard XIBAUT (éd.), *La Théologie Pratique appliquée à la Pastorale. Cinquantenaire de l'IPR de Strasbourg*, Münster / Zürich / Berlin, LIT 2014, pp. 133-150.

d'art ouverte » (*ein offenes Kunstwerk*), comme fruit du potentiel créatif du prédicateur, à l'imagination des auditeurs afin de les entraîner dans le monde inouï du Royaume de Dieu et de transformer ainsi leur manière de vivre et d'être au monde. Une pareille conception requiert du prédicateur un travail « poétique » (au sens grec de *poiein*, créer) afin de façonner artisanalement une langue qui sonne juste et rejoint le cœur des auditeurs²². Cette perspective entre en consonance avec l'invitation lancée aux prédicateurs par le Souverain Pontife pour qu'ils fassent preuve d'innovation pastorale (cf. *EG*, n. 145) : Car le Seigneur veut les « *utiliser comme des êtres vivants, libres et créatifs, qui se laissent pénétrer par sa Parole* » dans toutes les dimensions de leur être, qui cultivent « *le désir profond de progresser sur la voie de l'Évangile* » (*EG*, n. 151) et deviennent ainsi des poètes du Royaume.

Proximité, simplicité et créativité

La dernière section du numéro propose des réflexions et des illustrations qui mettent en œuvre ces orientations pastorales et liturgiques, rhétoriques et poétiques.

■ D'abord en ce qui concerne les homélies prononcées lors de « casuels », c'est-à-dire pour les assemblées bigarrées des célébrations de baptêmes, de mariages et de funérailles, le liturgiste et homiléticien canadien Jean-Yves Garneau, contributeur à la revue québécoise *Prêtre et pasteur*, et éditeur de plusieurs recueils d'« homélies pour diverses circonstances »²³, défend comme le Pape une option de simplicité, clarté et proximité (cf. *EG*, n. 158, citant l'Exhortation *Evangeliî nuntiandi* de Paul VI, Rome, 1975, n. 43). Si l'Église est mère, elle sait écouter les préoccupations des hommes de ce temps, y compris et surtout celles des éloignés de l'Église (cf. *EG*,

²² Des thèses explicitées dans l'ouvrage que j'ai écrit en commun avec Franziska LORETAN-SALADIN, *Prédication : un langage qui sonne juste*, coll. *Perspectives pastorales* n° 3, St-Maurice, Saint-Augustin, 2009.

²³ Jean-Yves GARNEAU (dir.), *Homélies pour diverses circonstances*, Montréal / Paris, Médiaspaul, T. I, 1994 ; Nouvelle série, 2005.

n. 139) et elle s'efforce d'établir que la Parole du Christ s'accomplit dans « l'aujourd'hui » de chaque auditeur (cf. la prédication à la synagogue de Nazareth en Lc 4,14-30).

■ Avec son franc-parler inimitable, le dominicain de Toulouse Thierry-Dominique Humbrecht, auteur également²⁴ d'une « petite théologie de poche » sous forme de cent-une homélies croustillantes²⁵, tient des propos « impertinents » sur la prédication afin de montrer quels visages elle pourrait revêtir dans la visée de la nouvelle évangélisation : variée dans ses tonalités et dans ses formes, exigeante et pro-vocative sans fausse timidité, drôle et décalée quand il le faut, évitant à la fois la vulgarité et la sécheresse, bref « une prédication de belle santé », concrète et nourrissante, bien prononcée et articulée, où se conjuguent « *la proximité du cœur du prédicateur, la chaleur de son ton de voix, la douceur du style de ses phrases, la joie de ses gestes* » (EG, n. 140). Il en fournit lui-même un exemple, avec une homélie poétique pour la fête de l'Épiphanie.

■ Enfin, pour que la perspective ne soit pas seulement œcuménique, mais aussi intercontinentale, le chanoine Guy Luisier, de l'Abbaye de St-Maurice (Suisse), auteur de petits livres très originaux²⁶, explique comment l'Afrique l'a conduit à renouveler sa façon de prêcher, ce qui ne manquera pas d'inspirer d'autres lecteurs prédicateurs, prêts à commenter l'Évangile à l'aide d'un bac à eau, d'un peu de boue et de

²⁴ En plus de l'ouvrage précédemment cité *Le théâtre de Dieu*, cf. *supra*, p. x.

²⁵ Thierry-Dominique HUMBRECHT, *Petit théologie de poche. 101 sermons faciles pour devenir des saints*, Paris, Parole et Silence, 2002. Je me suis moi-même risqué sur ce même registre à travers cinq recueils de méditations et d'homélies métaphoriques aux titres suffisamment évocateurs, tous parus aux Éditions Saint-Augustin à St-Maurice : *Le jour de gloire est arrivé*, ou comment évoquer les fin dernières (1999) ; *Dieu est arbitre*, avec le sport comme parabole (2001), *Dieu est musique*, lorsque chœur et instruments font entendre l'inouï ; *Dieu est une fête*, 2 tomes, une petite théologie de l'année liturgique par solennités interposées (2012 et 2013).

²⁶ Une relecture de la parabole de Luc 15,11-32, *Les carnets du fils prodigue*, coll. *Littérature ouverte*, Paris, Desclée de Brouwer, 2009 ; un récit pastoral de ses aventures congolaises, *Une colline au Congo. Journal de bord d'un chanoine au Congo*, coll. *Écritures spirituelles*, St-Maurice, Saint-Augustin, 2013 ; et une biographie romancée du saint patron de son monastère, *Maurice, mon ami, ton frère*, coll. *Écritures spirituelles*, St-Maurice, Saint-Augustin, 2013.

beaucoup d'imagination. Il y aurait sans doute là matière à un petit guide renouvelé de la prédication²⁷.

Petite bibliographie homilétique en français

AMHERDT F.-X., *Prêcher l'Ancien Testament, un défi herméneutique*, coll. *Théologie pratique en dialogue* n° 29, Fribourg, Academic Press, 2006.

BROSSE (de la) Olivier, « La prédication », dans Bernard LAURET et François REFOULÉ (dir.), *Initiation à la pratique de la théologie*, T. V : *Pratique*, Paris, Cerf, 1983, pp. 113-154.

CENTRE CATHOLIQUE DES INTELLECTUELS FRANÇAIS, *Écriture et prédication*, coll. *Recherches et débats*, Paris, DDB, 1976.

COLLECTIF, *Prêcher, Cahiers de l'Institut Romand de pastorale* n° 9, Lausanne, 1991.

COLLECTIF, *L'homélie, La Maison Dieu* n° 227, Paris, Cerf, 2001.

CRADDOCK F.B., *Prêcher*, coll. *Pratiques* n° 4, Genève, Labor et Fides, 1985.

DENEKEN M. – PARMENTIER E., *Pourquoi prêcher. Plaidoyers catholique et protestant pour la prédication*, coll. *Pratiques* n° 25, Genève, Labor et Fides, 2010.

ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE, Coordination « Édifier et former », T. 1 : *La prédication* ; T. 2 : *Apprendre à prêcher*, Paris, 1996 ; 1999.

GROUPE PASCAL THOMAS, *Si vous vous ennuyez pendant le sermon*, coll. *Pratiques chrétiennes* n° 17, Paris, DDB, 1998.

GUÉRIN P. – SUTCLIFFE T., *Guide du prédicateur. À l'usage des laïcs et des prêtres*, Paris, Centurion, 1994.

HUMBRECHT T.D., *Le théâtre de Dieu. Discours sans prétention sur l'éloquence chrétienne*, Paris, Parole et Silence, 2003.

²⁷ Un projet que nous nourrissons ensemble, peut-être pour 2015, année du Jubilé des 1500 ans de la fondation – sans que jamais la louange y fût interrompue – de l'Abbaye de St-Maurice.

KUEN A., *Comment prêcher ou l'art de communiquer l'essentiel*, St-Légier, Éd. Emmaüs, 1998.

LENDGER A., *Prêcher ou essayer de parler juste*, coll. *Épiphanie*, Paris, Cerf, 2000.

LONG T.G., *Pratiques de la prédication. Positionnements, élaborations, expériences*, coll. *Pratiques* n° 24, Genève, Labor et Fides, 2009.

LORETAN-SALADIN F. – AMHERDT F.X., *Prédication : un langage qui sonne juste*, coll. *Perspectives pastorales* n° 3, St-Maurice, Saint-Augustin, 2009.

MARCONOT J.M., *Comment « ils » prêchent. Analyse du langage religieux*, coll. *Rites et Symboles*, Paris, Cerf, 1976.

MICHEONNEAU G. – VARILLON F., *Propos sur la prédication*, Paris – Châteaufort, Cerf – Socéval, 2000².

PICON Raphaël (dir.), *L'art de prêcher*, coll. *Édifier et Former*, Lyon, Olivétan, 2008.

REYMOND B., *De vive voix. Oraliture et prédication*, coll. *Pratiques* n° 18, Genève, Labor et Fides, 1998.

ROUTHIER G. (dir.), *Faire écho au Verbe. Réinvestir dans l'homélie*, Paris – Montréal, Médiaspaul, 1999.

THEISSEN G. et alii, *Le défi homilétique. L'exégèse au service de la prédication*, coll. *Pratiques* n° 13, Genève, Labor et Fides, 1994.

VIVARÈS P., *L'appel de la Parole. Essai sur la prédication*, coll. *Prédication* n° 4, Châteaufort, Socéval, 2000.

WAGNER M., *L'Évangile en flagrant délit d'actualité. Essai sur une prédication pour le temps présent*, Paris, Les Bergers et les Mages, 1994.

Résumé

Les deux longs paragraphes consacrés par le pape François à « l'homélie » (n° 135-144) et à « la préparation de la prédication » (n°

145-159), dans sa récente Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), confortent le bien-fondé et la nécessité de réinvestir dans des réflexions, des formations et des publications sur « l'art de prêcher », afin de donner écho au Verbe aujourd'hui. Présentant la visée du numéro, qui cherche à combler une certaine lacune dans l'aire catholique francophone, l'article met en parallèle chacune des contributions qui suivent avec les accents forts du texte pontifical. Afin que la joie de l'Évangile passe à travers l'allégresse de la prédication !

Table des matières

La joie de prêcher. Dans son Exhortation *Evangelii Gaudium* (n° 135-159), le pape François met des mots sur ce qu'il vit lui-même : il communique la joie de prêcher et de communier à la Bonne Nouvelle, parce qu'il en donne l'exemple. Ce liminaire établit un parallèle entre les principaux accents du document pontifical sur la prédication et chacun des articles du présent numéro, et il essaie de montrer la nécessité urgente de réinvestir dans l'homélie aujourd'hui.